L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 25 OCTOBRE 1881.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* (paroisse St-Jacques) du 22 octobre :

Enfin, jeudi 20 octobre, l'automne s'est décidé à nous faire une petite visite, toute amicale du reste, car il n'a pas été nécessaire de faire du feu.

Seulement, on respire à pleins poumons, les poitrines se dilatent et l'eau glacée devient presque du superflu.

Nous bénissons ce petit temps frais, qui nous débarrasse momentanément des mouches et des moustiques ;

Mais nous aurions souhaité qu'il fût précédé, ou accompagné, d'un peu de pluie.

—Le fleuve monte rapidement, le courant est plus fort et l'on peut prendre déjà du bois à la dérive.

Rien qu'à voir la couleur rougeâtre des eaux limoneuses du Mississipi, on se doute que cette augmentation de volume est due à la crue de son tributaire la Rivière Rouge.

—Nous voici en pleine saison de roulaison ; et pourtant la perspective de récolte cette année est si pauvre, que les planteurs attendent que les cannes aient poussé un peu plus avant de les porter au moulin.

On nous dit cependant, que les frères Waguespack propriétaires de l'ancienne habitation Ferry, ont commencé depuis mardi. Tant mieux pour eux! cela prouve qu'ils ont de quoi rouler longtemps.

Le *Meschacébé* (paroisse St-Jean-Baptiste), du 22 octobre :

Le temps s'est rafraichi depuis jeudi matin ; une brise boréale nous a délivré de cette chaleur accablante qui semblait annoncer une continuation de l'été torride que nous avons traversé. La nature paraît subir un bouleversement général, les chose n'ont plus l'air d'être à leur place, les rôles des saisons sont intervertis et l'on est tenté de croire à la réalisation de la dernière des prédictions de la mère Shipton—la fin du monde... Le temps se maintient au sec avec une persistance remarquable, le manque d'eau se fait vivement sentir, les citernes sont vides, les puits tarissent, et le Mississipi ne fournit aux riverains altérés qu'une eau bourbeuse, d'un rouge pâle, qui rivaliseraient avec une décoction d'ipéca. Il faut cependant la boire.

On ne parle que vaguement encore de roulaison. On ne se presse pas de commencer et pour cause. On plante abondamment et chacun s'efforce d'augmenter ses cultures, ce qui promet les plus beaux résultats pour l'année prochaine, si l'année et favorable.

—Lundi dernier, à 7 heures du matin, Octave Trègre, âgé de 15 ans, fils de notre estimable concitoyen M. Pierre Trègre, était monté sur un pacanier dont il abattait les fruits, lorsque, perdant l'équilibre, il fut violemment précipité sur le sol d'une hauteur de plus de 25 pieds. Quelques instants après ce regrettable accident, M. le docteur Huard, appelé en toute hâte, constatait l'existence de lésions diverses parmi lesquelles—et selon l'ordre de gravité : une contusion cérébrale avec épanchement d'une côte ayant lésé la plèvre droite et une fracture de l'extrémité inférieure de l'avant-bras droit. Malgré les excellents soins donnés au jeune malade, la mort a eu lieu jeudi matin. Un cortége nombreux a suivi jusqu'au tombeau les restes du jeune Trègre et tous ceux qui en faisaient partie tout en prenant une grosse part de l'affliction de la famille Trègre se répétaient que le jeune homme, ravi si violemment de ce monde, était un enfant qu'aimaient tous ceux qui le connaissaient. Paix à celui qui n'est plus et nos compliments de condoléance les plus sincères à ses chers parents.

L'*Observateur de St Martinville* du 22 octobre :

Les travaux sur notre voie ferrée se poursuivent lentement et le personnel des ouvriers qui est fort restreint, ne semble pas devoir être augmenté de suite et nous ne pouvons guère compter sur le complètement de la ligne avant janvier prochain.

Le terrain, presque de niveau sur tout le parcours du chemin ne présente aucune difficulté à vaincre, et quatre cents travailleurs auraient bien vite construit cette voie ferrée qui n'aura que cinq milles de longueur. Enfin on y travaille et c'est déjà beaucoup, nous avons maintenant plus que de l'espoir, nous avons la certitude que dans un avenir peu lointain notre village sera égayé par les sifflets de la locomotive.

—La dengué (le break bone fever) fait des siennes parmi nous et les malades se comptent par cinquantaine. Cette cruelle maladie que l'on dit *cousine germaine* de la fièvre jaune, vous laisse moulu, exaspéré, assommé. Nous ne savons s'il est possible de tracer à sa source cette prétendue parenté, mais nous sommes convaincus que le rhumatisme aigu flanqué d'une bonne névralgie ne donne qu'une faible idée des sensations agréables que l'on éprouve en se débattant dans les griffes de cette maladie qu'on dit d'origine japonaise.

Le *Méridional d'Abbéville*, (paroisse Vermillion,) du 22 octobre :

Les habitants cotonniers de notre paroisse auront bientôt terminé la cueillette, et ils se verront confrontés par d'autres ouvrages qui demanderont leur attention immédiate: C'est celle de rentrer la récolte de maïs et de foin nécessaire à nourrir le bétail. Le bois d'hiver, aussi, devra être coupé et même charroyé à la maison. Il est impossible de dire comment l'hiver se comportera, quoiqu'il fasse un temps magnifique ; espérons cependant que nous n'aurons pas trop de mauvais temps.

—La canne à sucre, quoique tant soit peu courte, ne cesse d'être très sucrée. Plusieurs habitants se préparent à la roulaison. M. Richard Leblanc, qui a l'habitude de faire une tournée de bonne heure, fait préparer toutes les choses, et, lundi en huit, il commencera à faire bouillir le sucre. Nous ne croyons pas qu'il y ait avantage à attendre dans l'espoir d'un meilleur rendement plus tard. Il est vrai que la canne pousse toujours, mai, si, tout à coup, il pleuvait à l'excès, la végétation qui se développerait lui ferait un grand tort.

—Relativement à la récolte de coton, causant avec un habitant de notre paroisse, il nous dit que sa récolte sera moins forte que celle de l'année dernière, et la cause en est celle-ci : Il y avait eu du coton de cultivé sur la même terre pendant plusieurs années de suite, et celui de cette année sur toute cette vieille terre est en partie mort avant sa maturité. Sur toutes les habitations où la récolte de coton sera courte, ce sera dû à cette cause. Partout où l'on a cultivé ce textile sur la terre neuve ou de retour on a fait des bonnes récoltes. Hors ces cas la récolte de coton est généralement assez bonne.

La *gentinelle de Thibodaux* du 22 octobre :

Pendant la semaine, les eaux du bayou ont monté d'environ deux pieds. Les uns prétendent que cette crue est due à la Rivière Rouge, les autres sont d'avis qu'elle vient du Mississipi. Quoiqu'il en soit, nous avons déjà eu le plaisir de voir, jeudi soir, le steamboat St Mary atterrir à notre wharf.

—Deux des plus grands planteurs de la paroisse Lafourche ont commencé l'exploitation de leur récolte de cannes. L'habitation Laurel Valley, sur laquelle un moulin à cinq rouleaux vient d'être installé, a commencé le 18 de ce mois. Le rendement laisse encore beaucoup à désirer, mais on espère qu'il s'améliorera avec le temps. M. Gay a commencé mercredi dernier sur l'habitation Coulee; il ne fait que du sirop destiné à être expédié à la raffinerie de la Nouvelle-Orléans. M. E. H. Allen se prépare pour commencer prochainement.

L'*Etoile d'Iberie* du 22 octobre :

Depuis une quinzaine de jours nous avons eu des alternatives de pluie et de soleil, cependant l'humidité domine. Peu de dommage, toutefois, a été fait à la récolte de coton, qui a été ramassée et que l'on ramasse activement. Les cannes ont beaucoup profité, mais c'est aux dépens de leur matière saccharine, car étant en pleine sève elles ne doivent en contenir que fort peu. Il est probable, vu cette circonstance, que la roulaison en sera quelque peu retardée afin d'attendre que les premiers froids aient rendu à la canne la proportion convenable de maturité pour que l'on puisse en espérer un rendement satisfaisant. En somme, il y aura, croyons-nous, plus de sucre de fait qu'on avait lieu de supposer vu l'extrême sécheresse.

"Passe encore de bâtir, mais planter à cet âge." — Lafontaine. (Le vieillard et les trois jeunes hommes). Si la sage coutume, autrefois en honneur, de planter un arbre fruitier à la naissance de chaque enfant, avait été maintenue, il est à supposer que la Louisiane serait aujourd'hui de ce chef un revenu considérable. Ainsi par exemple un pacanier en plein rapport donne, sans travail, un bénéfice beaucoup plus grand qu'un arpent de coton. Que serait-ce pour chacun de nos habitants de planter et soigner une centaine de ces arbres? peu de chose en terre et en culture, et quel revenu cela ne serait-il pas? Oh! dit-on un pacanier pousse si lentement, il faut 20 ans pour qu'il soit en plein rapport et je puis mourir d'ici là; triste raisonnement, profondément égoïste. Vos pères, n'ont-ils pas semé pour que vous puissiez recueillir? pourquoi ne faites vous pas de même pour vos descendants? connaissez-vous le nombre d'années que vous avez à vivre? Si si vous ni vos descendants ne profitent directement du fruit de vos peines, la génération suivante en profitera et bénira ceux qui auront travaillé pour elle. Ces réflexions, tant soit peu philosophiques, nous ont été inspirées par la vue de magnifiques pacanes reçues par M. Pasquale Del Buono, et nous nous sommes dit que si nous possédions une ferme, nous nous hâterions d'en acheter pour les planter, sinon pour nous du moins pour la génération future. Sérieusement nous conseillons à nos habitants de donner dorénavant plus d'attention à cette source si certaine de revenu.

Le *Journal d'Iberie*, du 22 octobre :

La Nouvelle Ibérie est toujours la même et marche avec le progrès; les magasins sont tous bien assortis et font de bonnes affaires, car les planteurs et les travailleurs affluent dans notre village.

—Les sucriers font les préparatifs pour la roulaison, les cotonniers à ramasser du coton : l'activité règne partout.

—Qui donc se serait jamais douté que nos petits bayoux et lacs continssent tant de poissons. Notre marché, chaque jour, a l'avantage d'être littéralement encombré de marchands de truites, casburgots, perches, etc., etc.

La célébration de Yorktown.

Les regrettables incidents de la journée du 18 à Yorktown ont été pour un jour ou deux l'objet des préoccupations générales ; mais grâce à Dieu! ils n'ont pas eu de suites fâcheuses, grâce au bon esprit dont tout le monde a fait preuve. Il n'a pas fallu une mince dose de diplomatie de la part de M. Blaine pour neutraliser les fâcheuses impressions du début; mais enfin "tout est bien qui finit bien", et la journée du 19 a tout réparé; elle s'est admirablement passée, et elle restera probablement comme le souvenir le plus frappant et le plus complètement satisfaisant de la célébration. Nous croyons devoir revenir sur les petites déceptions, qui ont précédé la fête du 19, non pour insister sur les froissements, mais au contraire pour dissiper ce qui pourrait subsister d'arrière-pensées, en montrant la bonne grâce avec laquelle les Américains eux-mêmes ont pris à cœur d'en effacer l'impression. La Tribune a publié ce qui suit :

Le coup de canon du soleil couchant hier soir a fait amener tous les pavillons à la fois, et aujourd'hui les couleurs allemandes n'ont plus été arborées. Pour être juste tout du long, il faut admettre que la réunion des drapeaux français et allemand au même mât du navire du président a été une erreur. Quant aux drapeaux allemands au mât de misaine des autres bâtiments, c'était une politesse pour le colonel Von Steuben et sa famille, et en même temps pour l'empereur et l'empire d'Allemagne un acte de politesse que les Etats-Unis avaient le droit de faire sans que les susceptibilités françaises dussent en prendre ombrage.

Il est très vrai que les Allemands ne sont pas ici comme représentants de leur pays, et les règles de la courtoisie internationale n'exigeaient pas que leur drapeau fût arboré. C'était une démonstration volontaire d'amitié. Les Français ont droit à la préséance comme représentant officiellement leur République, et elle leur a été donnée et leur sera donnée dans toutes les occasions de cérémonie. Leur drapeau était hissé à l'avant de tous les vaisseaux américains ; mais malheureusement il était presque caché sur le *Despatch* par le grand pavillon blanc maritime de l'Allemagne, qui aurait dû paraître à un autre mât.

Un correspondant du *Telegram* qui a fait le voyage de Washington à la forteresse Monroe par le *City of Catskill*, où étaient les délégués français et allemands, dit que malgré le tact avec lequel M. Walker Blaine a su éviter toutes les occasions de froissement, une grande froideur était manifeste entre les hôtes des deux nations. Il est clair que les Français ne pouvaient pas entendre avec plaisir le *Wacht am Rhein*, que la musique à bord a commis la balourdise de jouer plusieurs fois, sans avoir l'air de se douter que c'est un chant de haine contre la France.

Un correspondant du *Herald* qui écrit de Yorktown à la date du 19, s'étend aussi sur ces incidents et fait remarquer que c'était une épreuve très délicate pour les talents diplomatiques de M. Blaine de mettre en présence dans l'étroite limite d'un bateau, pendant un voyage qui devait durer une semaine, des officiers français et allemands qui devaient nécessairement se trouver mal à l'aise dans ce contact inévitable.

Dès le moment du départ, dit ce journal, il y avait une évidente absence de cordialité. Mais la parfaite courtoisie des deux côtés aurait sans doute empêché qu'il se produisît rien de fâcheux, s'il ne fût pas arrivé une série de singulières erreurs qui ont rendu la situation sérieuse, et il aurait pu se faire qu'il s'en fût suivi hier quelque sorte de difficulté nationale. On ne sait pas généralement, ou on ne se rappelle pas qu'aujourd'hui encore parmi les statues qui ornent la place de la Concorde à Paris, il y en a une représentant la ville de Strasbourg qui aujourd'hui même est drapée de deuil et couverte d'immortelles —et Dieu sait jusqu'à quand cela durera. Cet incident montre les sentiments existants, et quand on pense que le corps de musique a joué la "Marseillaise" et ensuite le "Wacht am Rhein," on peut comprendre ce qui a dû se passer dans l'esprit des deux classes de visiteurs.

Les von Steuben sont d'aimables gens et indubitablement des parents éloignés du brave baron qui nous a aidés dans les embarras de notre pays; mais ils représentent une famille et non une nation, tandis que les Français, qui comptent parmi eux des descendants en ligne directe du comte de Rochambeau, de de Grasse, de Lafayette, et d'autres de nos meilleurs amis de la Révolution, sont incontestablement les hôtes de la nation. Les premiers ont dû, par conséquent, être surpris,—agréablement surpris, de voir les couleurs nationales—allemandes et américaines—côte à côte sur le portail de la maison de Mount-Vernon, tandis que les derniers n'ont pu voir sans un sentiment pénible, après la salve d'arrivée à Yorktown, le drapeau allemand flottant à l'avant de plusieurs de nos navires de guerre, en même temps que le "Despatch", avec le Président des Etats-Unis, avait le même emblême flottant à la même drisse que le pavillon français.

Il se peut que ce soit un caprice du vent qui a soufflé le drapeau allemand du côté de nos alliés français ; mais quoi qu'il en soit c'est la première chose qui a frappé les yeux de ceux-ci, et le résultat a été que les officiers français, qui avaient passé sur leurs navires à la Fortresse Monroe pour faire leur entrée à Yorktown, ont refusé net de retourner au gîte confortable qu'ils occupaient auparavant sur le bateau de leurs hôtes.—Mais tout s'arrange.—Dieu et le secrétaire d'Etat savent seuls quelle terrible tâche c'est d'apaiser la mauvaise humeur et de "lisser les plumes justement hérissées du coq gaulois". Beaucoup de temps s'est écoulé en allées et venues, en mouvements d'embarcations des navires de guerre tandis que les gros canons de ceux-ci ébranlaient les échos de la rivière d'York. Finalement M. Blaine, après ces labeurs, a demandé à nos hôtes blessés d'exposer leurs demandes par écrit.

A cette proposition, suggérée avec courtoisie par M. Hitt, assistant secrétaire d'Etat, la question en litige a semblé soudainement s'évanouir, et la journée a tourné à la bonne humeur, sous la forme d'un dîner auquel ont assisté les Français et l'amiral Porter. Cela a été, en somme, une journée tristement perdue pour le contingent allemand. Ces gentlemen l'ont passée à flâner dans leurs brillants uniformes, attendant impatiemment que la fête commençât. Ce matin le soleil brille, et les choses vont au mieux,—à cela près que l'amiral français s'est trouvé soudainement indisposé et qu'il s'est fait représenter par son chef d'état-major dans la procession qui s'est rendue auprès du président, dont la réception était la principale affaire de la journée.

Nous nous arrêtons à ces détails, et à la manière dont ils sont présentés par les journaux américains, parce que nous ne voudrions pas laisser subsister l'impression que nos compatriotes ont cédé à une susceptibilité exagérée. Nous y insistons aussi pour qu'on ne s'imagine pas que nous mettons quelque vanité à la préséance réclamée par les Français. Non, nous n'avons pas de ces puérilités. Il ne s'agit ici que d'un droit strict de dignité internationale qu'il n'était pas permis à nos officiers de négliger. Nous regrettons profondément que l'incident se soit produit; mais s'étant produit, nous nous réjouissons que les Américains aient si loyalement reconnu les erreurs commises, et aient été si empressés à les réparer.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

La vigueur diminuée est rendue en grande mesure à ceux qui éprouvent de la faiblesse dans les reins, par un usage judicieux des Hostetter's Stomach Bitters, qui stimulent et fortifient sans irriter les organes urinaires. En conjonction avec leur influence sur eux, ils corrigent l'acidité, améliorent l'appétit et de toute manière contribuent à vous rendre la santé et le repos des nuits. Une autre de leurs vertus est de contrôler la fièvre et les frissons et de les prévenir. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1881—Température—Temps clair, vents du nord, baromètre plus haut, température stationnaire.

Température du 24 octobre 1881.

Thermomètre de C. DUMANOIR, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	73	23
3 P. M.	73	23
6 P. M.	73	22

Lundi, 24 octobre, 2 h. 06 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	73	Louisville, Ky	58
Atlanta	73	Memphis, Tenn	60
Corsicana, Tex	63	Mobile, Ala	74
Caire, Ill	54	Montgomery, Ala	76
Chattanooga, Tenn	73	Nashville, Tenn	64
Cincinnati, O	60	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	52	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	52	Pittsburgh, Pa	63
Galveston, Texas	73	Savannah, Géo	81
Indianola	70	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	52	St-Louis, Mo	49
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	55
La Crosse, Wis	56	Vicksburg, Miss	66
Leavenworth, Kan	57	Yankton, D. T.	57

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (aux plus basses).

Augusta	—	Nashville, Tenn	0.06
Caire, Ill	21 11	New Orleans*	11 10
Cincinnati, O	4.07	Omaha, Neb	5 09
Davenport, I.	17.07	Pittsburgh, Pa	0.06
Keokuk, Iowa	18 08	Shreveport, La	12.08
La Crosse, Wis	11 01	St-Louis, Mo	24.09
Leavenworth, K	6.11	St-Paul, Minn	12.08
Louisville, Ky	3.07	Vicksburg, Miss	19 01
Memphis, Tenn	14 10	Yankton	2.03

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

(Inscrits aux bureaux de santé dans les 48 heures)

Mariages.

Octave Wante à Mlle Amélia Martinez.
Bryant Foley à Mlle Elisa Dolan.
John Muhs à Mme veuve Louise Kannenhalt.
Louis Nolan à Frances Scott.
Francis Lajaste à Mlle Eliza Cunningham.
John Johnson à Nellie Grant.
Alcée Fortier à Mlle Marie Lanaux.
Isaac Massman à Mlle Lilly Marx.
Jacob Staab à Mlle Katie Hirtz.
Paul E Villars à Mlle Caroline C Trudeau.

Naissances.

Mme Paul Massino, une fille, 14 oct.
.. Geo Dolan, un garçon, 3 oct.
.. Eike Seltzer, jumelles, 19 oct.
.. Jos H Brown, une fille, 14 oct.
.. Thomas Smith, un garçon, 9 juillet.
.. Richard Bryans, une fille, 16 oct.
.. S Courrège, un garçon, 21 oct.
.. Geo M Beers, une fille, 17 oct.
.. Hy Albers, un garçon, 11 oct.
.. C W Gauss, une fille, 26 sept.
.. Jos Riess, un garçon, 17 oct.
.. Chas Hickey, une fille, 21 oct.
.. C T Koenig, une fille, 13 oct.
.. Laurent Mates, un garçon, 22 oct.
.. A E Morton, un garçon, 18 oct.
.. Auguste Maumus, une fille, 29 sept.
.. Chas McGeey, un garçon, 14 juil et.

Décès.

Marie Ryan, 56 ans, rue Terpsichore, près Locust; native d'Irlande:
Sunny Williams, c, 45 ans, No 146 rue Ste-Anne;
Mme Ida S Burke, 20 ans, No 309 de la rue Perdido, native de New York;
Mlle Charlotte Uhde, 30 ans, No 93 rue Liberté;
Graccomo Tibaldi, 24 ans, coin Victoire et Français, natif d'Italie
Marie Anne Hogan, 21 mois, No 126 rue Delord;
Michael J Keenan, 25 ans, coin Bienville et Chemin de la Métairie;
Esther B O'Brien, 6 mois, No 2 rue Annonciation;
Mme John Leech, 27 ans, Mobile, Ala;
Mme veuve Carrie E A Taylor, 47 ans, No 146 rue Race;
Mme Winfred, Connor, 64 ans, No 114 rue St-Jean, native d'Irlande;
John McCulloch, 4 semaines, No 124 rue Clara;
Hy Briscoe, c, 1 an, Chemin Gentilly;
Louis G Dumiot, 52 ans, paroisse Jefferson, natif de France;
Adolphe Tanet, 68 ans, coin Dauphine et Promenade Carondelet, natif de France;
Richard H Fitzgerald, 1 an, Port Eads;
Henriette Fondal, c, 71 ans, coin Sauvage et Grande Route St Jean;
René A Menant, 2 mois, coin Rempart et Ursulines;
Mlle Ella Davis, 26 ans, rue Chestnut, près Milan.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 108 personnes, dont 17 de la phthisie pulmonaire, 5 (vieillards) et 5 (petits enfants) de la débilité, 6 de la fièvre des marais, 6 de l'entérite, 3 de la maladie (aigue) de Bright, 4 de la fièvre congestive, 3 de la congestion cérébrale, 8 d'affections du cœur, 4 (petits enfants) de convulsions, 3 de la paralysie, 3 de la fièvre typhoïde; 2 de la dyssenterie, 2 de la diarrhée.

Ages.—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 16; de 40 à 50 ans, 17; de 50 à 60 ans, 17; de 60 à 70 ans, 4; de 70 à 80 ans, 2; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1; de 100 et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités—Danois, 1; Français, 4; Allemands, 9; Irlandais, 6; Italiens, 1; Louisianais, 56; Portugais, 1; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 28.

Il est mort 57 personnes du sexe masculin, y compris 15 de couleur; 51 du sexe féminin, y compris 16 de couleur.

Il y a eu 22 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'Hôtel-Dieu, 1 à l'infirmerie Touro, 4 à l'asile des aliénés, 1 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 23 certificats de décès.

Il y a eu 8 morts-nés, dont 3 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

E F Phillip, Lne, A J Knapp, Memphis, S D Denny, miss, Moth Lewis, Liverpool, Ang, mlle Mary Patterson, Baton Rouge, Andrews, femme et enfant, Lne, Sam Mountain Jr, mobile, E S Hunt, Lne, Frank Pogh, do, Thomas S Garnett, do, Theo D Kent, do, Park Ware, Miss, R Norton et femme, Honolulu, J T Potts et femme, Guatemala, Mlle M A Potts, do, J W Selby, N Y, L H Kern, Chicago, E J Guici, Natchez, E A Weak, Louisville, Ed State, Vermillionville, T A Dowling, N Y, W Green et femme, Huntsville, Ala, S Luchen, Texas, J B McGowan, Mobile, J B Woolfolk, Rosedale.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—John Henry a été convaincu de vol.

Thomas Lewis, convaincu de vol, a été condamné à deux ans de pénitencier.

Lewis Jackson, convaincu du même délit, a été condamné à trois mois de prison de paroisse.

Le jugement d'Edward Baker ou Ed. Williams, accusé d'homicide, a été remis au 27 du courant; celui de l'officier Gallagher a été remis sans fixation de date.

Le jugement d'Auguste Davis, c, accusé d'avoir, le 7 du courant, outragé Mme Elisabeth Dietel, dans la rue Washington, près du chemin de fer de Jackson, est fixé pour aujourd'hui.

Cour du juge Miltenberger—Eugène Symont, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Hy. Jones et Ben Butler, convaincus de bataille et de bris de paix; Ella Page, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Hugh O'Brien, d'ivresse et d'insultes, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jean Bodtin, accusé d'avoir battu Mme A. Pourère; Hy. Williams, accusé d'attaque—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, ils passeront dix jours en prison.

H. Osborn, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de voies de fait sur un officier de police, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Wm Green, accusé de bris de paix, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Marie Hall, Anne Mitchel et James Dosain étaient accusés d'avoir volé soixante-dix piastres à Sigismond Moses. Les deux femmes ont été envoyées en prison en attendant l'instruction ; Dosain a été acquitté. *Marie Hall* a, en outre, été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour infraction à l'ordonnance 528.

Marie Rouneau, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence, et convaincue, en outre, de vagabondage, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Clara Victor, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

James Augustin et Frank Brown, convaincus de bataille et de bris de paix; Edw. Brown, d'ivresse et d'insultes; ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Fred Woodser, accusé de vagabondage, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera vingt jours en prison.

Pat Ryan et John P. Kuhn étaient accusés de bataille et de bris de paix ; le premier a été acquitté ; le second a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Il a payé l'amende.

Cour du juge Davey.—Auguste Jones, accusé d'être entré nuitamment chez Mme J. McGinity et de l'avoir insultée, a été requis de donner un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution.

Jos. Hyland et Thomas Mallone, convaincus de bris de paix; Marie Leary et Marie Winters d'ivresse; Robert Dunevar d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Robert Dunevar et Jos. Butler, accusés de voies de fait, ont été envoyés à la Cour Criminelle de district—cautionnement de $250.

M. Oscar Dupeire Jne.—Hier soir, à minuit, M. Oscar Dupeire Jne s'affaiblissait de plus en plus. La balle, qui est entrée au-dessus de la clavicule gauche, à environ un pouce de la carotide, a dû, d'après la direction qu'elle a prise, frapper la moëlle épinière vers la troisième ou quatrième vertèbre dorsale.

Paragraphes—Lettre du président du syndicat au maire :

Nile-Orléans, 24 octobre 1881.

A l'hon. Jos. A. Shakespeare, maire de la Nile Orléans.

Cher monsieur—Le bureau de liquidation me charge de vous informer qu'il ne croit pas que la ville puisse vendre les franchises d'un chemin de fer dans le cinquième district, au comptant, au profit de la municipalité, ainsi que le propose l'ordonnance 7382, sur laquelle l'attention du bureau a été appelée.

Le bureau vous signale respectueusement la loi du "premium bond," celle du syndicat et l'arrêt de la cour suprême dans le procès relatif au chemin de fer de la rue de Chartres.

Je suis chargé de vous avertir que le bureau insistera sur son droit à toute somme provenant de la vente de la franchise en question.

Je suis, etc.,

J. H. OGLESBY, président.

—Louis Fanat et Christine Baptiste se sont battus dans la rue Bienville, entre Marais et Tremé. Ils ont écroués à la station du marché Tremé.

—Henri Williams, c, que Mme Williams accuse de l'avoir battu dans l'intention de la tuer, a été arrêté au coin des rues Rocheblave et Orléans.

—Jean Boutin, prévenu de voie de fait, a été arrêté dans la rue de l'Hôpital, près Royale.

—L'officier de police Ramos a trouvé, dans la rue Bourgogne, près St-Louis, un orgue de Barbarie, qu'il a transporté à la station du troisième précinct.

—Sigismund Moses, domicilié au No 76 de la rue Conti, avait trois cents piastres sur lui quand il est entré dans une maison de prostitution tenue par Marie Hall, c., No 94 de la rue Dauphine. Au moment d'en sortir, il s'est aperçu qu'une somme de soixante-dix piastres avait été enlevée d'une de ses poches; il a appelé l'agent Donovan; ce dernier a arrêté Marie Hall, Anne Mitchel et Joe Dosain, qu'il accuse du vol.

—Pat Ryan et John P. Kuhn ont été arrêtés à l'encoignure Royale et Douane, pour bataille et bris de paix.

—Robert Dunwar, c, que George Merson accuse de l'avoir battu, a été arrêté au coin des rues Magnolia et Joséphine. Il est, en outre, accusé d'avoir battu l'officier de police Flynn et de lui avoir déchiré son uniforme.

—Zoe Harrison, c, a été arrêté, au même endroit, sous prévention de port d'armes cachées.

—Hugh O'Brien, prévenu de s'être énivré et d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été arrêté à l'encoignure Champs-Elysées et Victoire.

—H. Osborn a été arrêté au même endroit, pour ivresse, bris de paix et voies de fait.

—Des malfaiteurs ont fait des entailles à l'un des bancs de la place Lafayette.

—L'officier de police Wm Isaac, en sautant du ferry de Gretna sur le quai avant que le bateau attérât, est tombé dans le fleuve, au pied de la rue Jackson; il en a été retiré par les employés du ferry.

—Frank Gates, c., prévenu de voies de fait, a été arrêté à bord du bateau à vapeur "Ed. Richardson," amarré au pied de la rue Commune.

—M. Freret, demeurant à quatre milles et demi d'Alger, s'est plaint à la police d'Alger de ce que des nègres volaient des cannes à sucre sur son habitation. L'agent Vogt s'est rendu sur les lieux ; mais les nègres s'étaient enfuis.

—Lucinda Jones, c, âgée, de soixante ans, est morte, à sa résidence, sur le Nouveau Bassin, près du Black Bridge, sans avoir eu les soins d'un médecin.

—Hier matin, Adolphe Hale, et sa femme, domiciliés dans la rue Rousseau, près Joséphine, se sont rendus à la résidence de John Gallagher, No 670 de la rue Tchoupitoulas. En entrant dans la maison, Hale a assailli Gallagher et Mme Hale a assailli Mme Gallagher. Mme Hale avait une hachette à la main; M. Hale ayant crié au secours, les officiers Brennan et Cosgrove sont accourus sur les lieux. M. Hale et sa femme ont disparu avant l'arrivée des agents.

—M. J. Kaufman, domicilié au No. 108 de la rue Washington, a vu un individu dans sa cour, vers dix heures du soir. Il lui a, sans retard, envoyé une balle de pistolet, mais ne l'a pas atteint. L'inconnu s'est enfui.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. A. Lalonge, de la Nouvelle-Orléans, délégué de l'Etat de la Louisiane à la convention de St. Louis; M. L. D. Beale, membre du bureau de contrôle du pénitencier de la Louisiane, en remplacement de M. Frank Bryant, qui a négligé de remplir les formalités voulues; M. Frédérick H. Farrar, membre du bureau d'administration du "Mechanical and Agricultural College" à Bâton Rouge, en remplacement de M. Will A. Strong, démissionnaire; M. Robert T. Carr, juge de paix du quatrième ward de la paroisse De Soto, en remplacement de M. Jason Meadows, démissionnaire.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait trente-trois arrestations, dont 6 dans le premier "precinct," 8 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 5 dans le cinquième, 8 dans le sixième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans le septième, ni dans le huitième, ni dans le neuvième, ni dans celui des faubourgs.

—Entre deux et trois heures du matin des cris de "watch! (la garde!) suivis d'une détonation, dans une maison de la rue Claiborne, entre Gasquet et Commune, ont amené sur les lieux l'officier Rogers, auquel on a dit qu'un monsieur venait d'être victime d'un vol de trois cents piastres et de plusieurs bijoux. L'agent n'a pu découvrir le voleur.

—Une rixe a eu lieu entre Emma Bradley et Braxos Taylor, tous deux de couleur; ce dernier a été grièvement blessé. On l'a transporté dans une maison de la rue Franklin, où il a reçu les soins du Dr. Vogal.

—Un chien féroce a été tué à l'encoignure Philippe et Carondelet.

—E. Dreifus accuse John Ford, officier de la cour du recorder Davey, de voies de fait et d'emprisonnement illégal.

—Le comité général a adopté, hier, une ordonnance qui permet aux marchands d'huile d'en avoir vingt barils dans leurs magasins.

—Wm Taylor et Alex Jackson, tous deux de couleur, se sont battus à la gare du chemin de fer "Louisville et Nashville", au pied de la rue du Canal. Ils ont été écroués à la station du Port. Le premier est accusé de voies de fait; le second, de port d'armes cachées.

—Le steamer Catalonia s'est légèrement endommagé en se heurtant contre le steamer Geo. Washington, au pied de la rue St-Ferdinand.

—Henry Smith, c., s'est noyé dans le fleuve, en face de l'habitation Ducongé, à quatre milles au dessous d'Alger. Le sous-coroner Dabney a fait la levée du corps. Il a déclaré que Smith s'est noyé accidentellement.

—Une lampe remplie d'huile de septyline a fait explosion à l'étal de fruits d'Anthony Clessey, coin des rues Marigny et Casacalvo. Les dégâts sont insignifiants. M. Clessey en essayant d'éteindre les flammes s'est légèrement brûlé les mains.

Fred Pugh a été arrêté dans la rue Bourbon, entre Canal et Douane, pour port d'armes cachées.

—Philippe Oulber est tombé dans le fleuve, du steamer "Foreigner". Ses amis l'en ont retiré.

—M. Thomas N. Boylan, chef de la police, a lancé un ordre qui défend aux officiers de police de fumer lorsqu'ils sont de service dans la journée et jusqu'à dix heures du soir.

—Les steamers "Wanderer," capitaine Peter W. Evans, "Margaret," capitaine James Otteson, sont arrivés à leurs quais : le premier a un chargement de fruits, café, peaux, etc.; le second, un chargement de 46,000 cocos ainsi que d'autres fruits et plusieurs sacs de pièces d'argent d'une piastre.

—Auguste Phas, prévenu de bataille et de bris de paix a été arrêté, hier soir, à sept heures et demie, au marché Poydras.

—Hier soir, à huit heures, Annie Merritt qu'Auguste Fiorence accuse de l'avoir battu, a été arrêtée au No 283 de la rue Gravier.

—Hier, à trois heures et demie de l'après-midi, James Duncan travaillait dans la cale du steamer Québec. Une balle de coton lui est tombée sur la cou et lui a cassé la clavicule. On l'a transporté à l'hôpital.

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, ₽ 1000	9 00 à 0	
Barils	17 50 à	20 00
Demi-barils	13 00 à	[illegible]
Barils de sucre, pièce	[illegible]	[illegible]
Barils de mélasse	1 [illegible]	1 20
Demi-barils de mélasse	[illegible]	90
Barillets	[illegible]	[illegible]
Douves pour boucauts, ₽ 1000	30 [illegible]	[illegible]
Douves pour barils	17 00	[illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La situation toujours critique en Tunisie.

Tunis, 23—Ben Amer, chef des insurgés, a écrit au Bey que la religion force les tunisiens à résister à ce qui équivaut à une cession du pays à la France. Les autorités des chemins de fer constatent que les réparations faites le jour, sont détruites la nuit par les Arabes. Des insurgés se sont portés sur la station de Oued Zergha. Les troupes du Bey n'ont consenti à marcher sur Zaghouan que par suite des menaces des officiers de faire fusiller les mutins.

Tunis, 23—Les Français ont occupé Medhia. Une colonne est partie ce matin de Suse pour Kairouan.

Ali Bey rapporte qu'il craint une mutinerie des troupes par suite de l'occupation de Tunis par les Français.

On s'est battu toute une semaine dans les montagnes, près de Zaghouan. Le Bey a demandé à M. Boustan, ministre français, le rappel immédiat de Mustepha Pacha, son ancien premier ministre.

La mutinerie des soldats d'Ali Bey.

Tunis, 24—Le ministre de la guerre est parti pour le camp d'Ali Bey avec des instructions qui mettront probablement fin à la mutinerie des soldats et les rappelleront au sentiment du devoir.

Maladie et mortalité dans l'armée de Tunisie.

Londres, 24.—Le correspondant parisien du Times dit: M. Faure, député Bonapartiste, du département du Gers, et critique militaire qui a visité la Tunisie, publie des statistiques montrant que depuis le commencement de l'expédition tunisienne les troupes françaises variant de 25,000 à 35,000 hommes ont eu de 12 000 à 15,000 sur la liste des malades.

Il y a eu 500 décès causés par la maladie, sur lesquels 85 pour 100 son dûs à la fièvre typhoïde.

Une dépêche de Sarjeling au Times dit que la fièvre cholérique fait encore rage à Umrister. Les affaires sont toujours suspendues. Pas un seul européen n'a échappé aux maladies.

La statue de la Liberté. Cérémonie du clouement.

Paris, 24—On a rivé en cérémonie certaines parties de la Statue de la Liberté de Bartholdi, dans les ateliers de M. Gaget Gauthier, en présence du sénateur Laboulaye, de M. Morton, ministre américain, des membres de la légation américaine et d'une société d'élite d'américains et de français.

M. Morton a frappé le premier clou, puis a prononcé le discours suivant : J'ai accepté avec grand plaisir l'invitation qui m'a été faite d'assister à cette cérémonie qui est une occasion pour moi de rappeler l'amitié qui existe depuis si longtemps entre les deux grandes républiques.

Après avoir exposé les mesures pour la réception, l'érection et l'entretien de la statue qu'a adoptée le Congrès.

Après avoir exprimé la reconnaissance de l'Amérique pour le témoignage puissant de sympathie qui lui vient d'une république sœur, M. Morton a ajouté:

Les illustres noms de Lafayette, de Rochambeau, de Noailles et autres, sont devenus des noms familiers dans notre république, depuis que leurs ancêtres ont prodigué leur sang et leurs trésors pour assurer l'indépendance américaine. A cette liste glorieuse, il faut ajouter les noms des Laboulaye, des Bartholdi.

La France et l'Amérique se sont, ces jours derniers, jointes pour célébrer la victoire définitive des armées alliées.

Aujourd'hui nous élevons un monument à la liberté qu'elles ont établie. Puisse-t-elle s'élever à l'entrée du grand port du nouveau monde comme l'emblême éclatant de l'amitié qui unit à jamais les deux républiques.

M. Laboulaye a répondu en français: L'amitié contractée, il y a 100 ans, entre la France et l'Amérique n'a pas été altérée.

Dans toutes les épreuves de l'Amérique, les vœux de la France ont été pour le maintien de l'Union et la prospérité de la grande république.

Cette statue s'élève comme l'emblême visible de cette amitié sacrée. Puisse le siècle prochain éveiller les mêmes échos dans le poitrine de ses derniers descendants, de telle sorte qu'ils puissent célébrer, comme nous le faisons aujourd'hui l'union fraternelle que le temps ne fera que fortifier.

Le voyage du roi d'Italie en Autriche.

Rome, 23—On dit que le roi Hambert restera trois jours à Vienne. Le Popolo Romano, organe du gouvernement, constate que la nation approuve unanimement une visite qui doit rendre plus étroites les relations cordiales entre les deux pays, bannir tout doute sur les loyales intentions de l'Italie relativement aux traités existants et démontrer l'attachement de ce peuple au maintien de la paix.

Le Popolo Romano se réjouit de ce que la France interprète de même le voyage de Humbert.

Traité de commerce entre la France et l'Italie.

Rome, 24—Les délégués nommés pour conclure un traité de commerce avec la France, se réuniront à Paris, mercredi, avec pleins pouvoirs.

Départ du roi Humbert pour Vienne.

Anniversaire de la bataille entre les garibaldiens et les zouaves pontificaux.

Rome, 24—Le roi Humbert partira de Nunza, mercredi prochain, pour Vienne où il rencontrera l'empereur d'Autriche. Il arrivera à Vienne le 27.

C'était dimanche l'anniversaire de la bataille entre les garibaldiens et les zouaves pontificaux en 1867. Il y a eu une démonstration populaire sur les lieux mêmes. La police a enlevé une couronne portant les mots: "Italia irredénta", sur l'arbre où Cairoli était tombé. Ricciotti Garibaldi a harangué la foule.

La saisie du United Ireland—Meeting presidé par un prêtre.

Londres, 23—Le correspondant de l'Observer à Dublin, à propos des bruits courant sur la saisie de l'United Ireland, organe de la ligue des terres, dit que le gouvernement ne peut saisir un journal, à moins qu'il n'ait des raisons de penser qu'il conspire contre la tranquillité de l'Etat. Il a été décidé, en conséquence, d'arrêter quiconque prendra la place de M. O'Brien comme éditeur. Un mandat d'arrêt a été lancé contre M. James O'Connor qui a dirigé cette feuille la semaine dernière.

Londres, 23.—Malones, gros fermier tenancier, près de Ennes, a été tué d'un coup de feu, samedi.

Cork, 23.—La ligue des terres a tenu un meeting secret, samedi, pendant que la police occupait la salle de la ligue. Il a été résolu de poursuivre l'agitation.

Dublin, 23.—Malgré les efforts du gouvernement pour supprimer les meetings publics, il y a eu une vaste assemblée près de Cochford, sous la présidence d'un prêtre. On a résolu de ne pas payer les loyers.

Meetings d'indignation à Londres. Le meeting de Hyde Park.

Londres, 23—Le meeting convoqué à Trafalgar Square pour protester contre l'arrestation de Parnell a manqué à cause de la pluie. Il y avait près de 1000 hommes et enfants présents, la plupart paraissant faire opposition au but du meeting. Après de vains essais pour faire passer des résolutions condamnant le gouvernement, sa conduite a été finalement approuvée.

Parmi les arrestations en Irlande on cite celle de M. Haydes, président des commissaires de la ville de Roscommon, et éditeur-propriétaire du Roscommon Messenger.

Londres, 23—Un vaste meeting a eu lieu au cirque de New Castle on Tyne, et a voté des résolutions qui condamnent la politique du gouvernement.

Londres, 23—Malgré la pluie, il y a eu aujourd'hui un meeting d'indignation où se trouvaient plus de 50,000 personnes, dont beaucoup de curieux et d'indifférents. On y a prononcé des discours violents. Une longue procession de plusieurs milliers, précédée de bannières, de bandes de musique, est partie de Charmes Cross, a longé la Tamise, Pall Mall, St. James, Picadilly jusqu'au parc où 6 plateformes avaient été élevées.

Plusieurs membres du Parlement, du parti autonomiste, s'y sont fait entendre, ainsi que Mlle Crayen, qui fait partie des associations démocratiques de Londres. On y a adopté des résolutions violentes contre la conduite du gouvernement. On y a beaucoup sifflé les noms de Judas Gladstone et du quaker Bright, qualifiés de traîtres. Le meeting a conservé le plus grand ordre. Il était composé de la meilleure classe des ouvriers irlandais.

Autres arrestations en Irlande.

Londres, 24—Plusieurs autres arrestations ont été faites en Irlande, y compris celle d'une miss Hobnell, de Bally de Hob, pour avoir persisté à exhiber une copie d'un manifeste (pas de loyer) à la fenêtre de sa maison.

Le correspondant de Dublin dit que les rapports des différentes parties du pays depuis la promulgation de la proclamation contre la ligue des terres sont satisfaisants. La population s'est trouvée soulagée.

L'affaire Mabel Wilberforce.

Londres, 24.—Dans l'affaire de Mabel Wilberforce, le jury, après n'avoir pu s'entendre, s'est retiré pendant une heure, après quoi il est rentré, et a annoncé de nouveau, à la cour, qu'il n'avait pu s'entendre. Le juge Hawkey a dit qu'il le retiendrait plusieurs heures encore. Après un long intervalle, le jury a enfin prononcé un verdict de coupable avec recommandation à la clémence de la cour. Le prisonnier a été alors condamné à 5 mois de prison avec travaux forcés.

La prise de Herat par l'émir confirmée.

Londres, 24—Une dépêche de Quettah confirme la nouvelle de l'occupation de Herat par un des généraux de l'émir, Abdel Kudus-Khan.

Arrestations en Irlande.

Londres, 24—Le Dr Kenney, membre de l'exécutif de la ligue, et connu comme le médecin de plusieurs suspects emprisonnés, a été arrêté aujourd'hui et transporté à la prison de Kilmainham.

Patrick Smith, autonomiste, écrit au Irish Times qu'il est d'accord avec l'archevêque Croke pour rejeter la politique de refus des loyers.

Une entrevue avec Parnell.

Dublin, 24—Le journal le Freeman publie une partie d'une entrevue avec Parnell qui, dit-il, compte que les fermiers en masse adopteront le manifeste qui refuse le paiement du loyer. La moitié des fermiers irlandais n'espèrent aucun bienfait de la loi des terres.

Les petits tenanciers pourraient obtenir une réduction considérable; mais ils seraient forcés de vendre leurs nouveaux intérêts pour payer les arrérages. Si les fermiers tiennent bon une année, ils forceront le gouvernement et les propriétaires à se jeter à leurs genoux. La lutte n'est qu'une question d'argent et de courage.

Le budget de l'Espagne.

Madrid, 24—Senor Camacho, ministre des finances, a lu aujourd'hui son projet de budget aux Cortès. Il estime les revenus et les dépenses pour l'année à 83,000,000 de pesetas.

Transfert des chefs de la ligue prisonniers.

Il est probable que Parnell sera transporté de Kilmainham à Belfast ou à Tifford; Kettle, Dillon, O'Kelly, Brennan et, si on veut, le Fermet, Boynton, seront transférés dans d'autres prisons; mais il est impossible de faire déplacer Saxton et O'Brien, à cause de leur état de maladie.

Le naufrage du Clan Mac-il Duff.

Le vapeur Alexandria, de Malmo, Suède, parti de New Castle pour ce port, avec un équipage de 20 hommes, 6 passagers adultes et 4 enfants, tous suédois revenant d'Amérique, où ils étaient allés voir leurs amis, est dû maintenant depuis une semaine. On craint qu'il n'ait sombré durant le dernier ouragan.

Il paraît qu'il n'a péri que de 20 à 30 personnes dans le naufrage du vapeur Clan McDuff. Plusieurs de ses passagers, y compris une troupe dramatique, en destination de Bombay, ont été sauvés. Le désastre a été causé par une fissure à travers laquelle l'eau a envahi le navire et éteint les feux.

WASHINGTON.

Sénat.

Le rapport Mélice a été reçu par le Sénat et envoyé à l'impression.

M. Edmunds a présenté une résolution demandant la nomination du commis en chef Shober, en qualité de secrétaire par interim du Sénat.—Adoptée.

Il a été reçu une communication du secrétaire d'Etat en réponse à la résolution demandant s'il avait été pris des mesures pour protéger les droits et les intérêts des Etats-Unis dans l'isthme de Panama.—Référé au comité des affaires étrangères.

Le Sénat est entré en séance exécutive.

Le Sénat a confirmé Morgan comme Secrétaire du Trésor.

Le Président a nommé Henry Highland Garnett, ministre de couleur de New York, ministre résident et consul général à Libéria, ainsi que plusieurs maîtres de poste.

Le Sénat s'est ajourné après une courte séance exécutive.

Le bureau du secrétaire du Trésor.

Washington, 24—Le Président a envoyé au Sénat la nomination d'Edwin Morgan, de New York, comme secrétaire du trésor. C'est la seule nomination de Cabinet envoyée ce matin.

Explications du juge Tyner sur l'affaire des Routes Star.

Washington, 23—On dit que le juge Tyner, premier assistant maître général des Postes, prépare un mémoire pour le Président. Il y prétend, dit-on, que c'est lui qui, par son rapport, a averti le maître des Postes James des irrégularités des Routes Star.

M. James, questionné à ce sujet, a répondu qu'il ne savait pas quelles déclarations nouvelles le juge Tyner avait à faire, et qu'il n'avait rien à dire, quant à lui, tant que tout se bornerait à des racontars de journaux.

On dit que réellement le maître-général des Postes a été averti de ce qui se passait 5 ou 6 semaines avant le rapport de son premier assistant.

Travail important sur la production et le commerce du coton dans le monde entier.

Washington, 23—Le secrétaire d'Etat vient de publier un volume qui résume les rapports des consuls des Etats-Unis dans toutes les parties du monde sur la situation du commerce des articles de coton dans chacun de leurs districts respectifs. Le but est de donner aux producteurs et fabricants de coton des informations complètes sur l'état actuel des marchés étrangers et la perspective qui s'ouvre pour cette industrie américaine.

C'est une œuvre instructive de plus de 400 pages. La 1ère partie consiste en une analyse du secrétaire d'une centaine de pages, avec un appendice indiquant la condition de l'industrie et du commerce du coton en Angleterre, avec gages, temps de travail, profits, etc. Puis viennent les rapports consulaires énumérant les avantages et désavantages actuels et passif de chaque marché, les approvisionnements, la demande, l'offre, les différentes qualités qui conviennent ici et là. Cette partie du livre est un vrai manuel pour les fabricants.

Un supplément donne les opinions des conseils anglais et des autres nations sur cette industrie et le commerce, et un tableau d'une trentaine de pages contenant les différents tarifs sur le coton ici et là.

Les rapports consulaires étaient accompagnés d'échantillons des produits actuels et de l'explication des qualités et articles qui y sont en demande.

Cette œuvre est le document le plus complet qui ait encore paru sur la demande et la consommation dans le monde. Les échantillons vont être envoyés immédiatement à l'exposition d'Atlanta.

Rentrée de la Cour Suprême.

Washington, 24.—Quand la Cour Suprême des Etats-Unis s'est réunie, aujourd'hui, l'Avocat-Général MacVeagh a, dans une courte allocution, présenté les résolutions adoptées par le barreau lundi dernier, relativement à la mort du juge Clifford. La cour en témoignage de respect s'est ajournée.

Enquête—Comment se paient les limonades officielles.

Washington, 24—Le rapport du comité chargé de l'enquête du bureau des gardiens du département du trésor à Washington, lequel a été soumis au Sénat, cette après-midi, avec les documents voulus, couvre environ 100 pages de papier écolier. Il rapporte en détail certaines transactions douteuses.

Ainsi, dans l'année fiscale de 1880, on a trouvé un déficit de 150 yards de tapis dans le magasin. $10 la douzaine avaient été payés pour enregistrement tandis qu'il ne fallait envoyer que $7 50; $5 pour les directeurs de district au lieu de $4.50; $12 pour le dictionnaire de Webster et Worcester, au lieu de $10; $120 pour des atlas valant $18; $2,50 par jour pour un cheval qui ne coûtait que $1,55; des livres vendus $4 la pièce en gros, tandis qu'ils se vendaient $2,50, avec 20 pour cent d'escompte. On a trouvé $120 pour chandelles, somme qui, au dire des gardiens, avait été dépensée pour sucre et citron pour faire des limonades à l'usage du secrétaire, de son assistant et du commis en chef. Il s'agit d'un lunch au temps de la convention de Chicago. Ces trois fonctionnaires disent ignorer complètement ces choses. Ils ont payé de leur poche pour l'association. Tout ce qui a été servi au lunch en question avait été fourni d'une façon légitime.

Les documents à l'appui du rapport consistent en lettres explicatives de l'assistant secrétaire Upton, du commis en chef Power, ils ne savent absolument rien de ces abus.

M. Morgan n'a pas encore accepté le portefeuille du trésor.

Washington, 24—Fort tard dans la soirée, M. Morgan n'avait pas encore accepté le portefeuille du trésor. Il n'est pas certain qu'il le fasse. Sa santé, ses affaires l'en détournent.

La commission des réclamations françaises.

Washington, 24—La commission des réclamations françaises et américaines s'est assemblée ce matin, S. L Grim et DeCaux agissaient comme agents provisoires de la république française. La commission a accordé au conseil le privilège d'enregistrer un mémoire additionnel sur la question des droits des administrateurs devant la commission.

Une motion a été faite de consolider deux affaires, l'une de Ferdinand Caro, l'autre de Mme Gueyrois, les deux mariés puis divorcés, dont les deux affaires avaient été présentées successivement.

Ratification du traité entre la République Argentine et le Chili.

Une dépêche de Buenos Ayres, en date du samedi, 22 courant, annonce que le traité sur les frontières a été approuvé par la République Argentine et le Congrès chilien.

YORKTOWN.

Les fêtes à Charleston.

Charleston, 23—Le vapeur Charleston ayant à bord le premier régiment du Connecticut, le gouverneur Bigelow et son état-major, et les Foot Guards de New-Haven, est arrivé ici, ce matin. La bienvenue a été souhaitée aux visiteurs par le maire, puis ils ont été conduits dans les hôtels qui avaient été préparés pour eux. Toute la ville a fait fête. Demain, grande parade et revue de la 4e brigade. Les affaires seront suspendues.

Hausse de prix sur un chemin de fer.

Chicago, 24—La compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie donne avis aux expéditeurs d'ici que, à partir du 25 octobre, les taux par le chemin de fer de Pittsburg, Fort Wayne et Chicago, seront élevés, sur le grain, la farine et les provisions, à cause de la quantité des chargements et du manque de chars, aux chiffres suivants, quels que soient, d'ailleurs, les prix des autres lignes :

De Chicago à New York, 20 cents.
.. à Philadelphia, 18 cents.
.. à Baltimore, 17 cents.

Faillite.

Philadelphie, 24—La maison Butchers et fils de Washington a préparé un état qu'elle a soumis à ses principaux créanciers, elle leur offre 40 cents au dollar. Parmi les créanciers qui ont accepté sont la Banque Gerard et la première banque nationale de Philadelphie.

Fin de grève.

New-York, 24—La grève de 400 ouvriers, employés dans la manufacture de tabac de Pierre Lorillard et Cie., à Jersey City, s'est terminée aujourd'hui. Les ouvriers sont rentrés et ont repris le travail aux anciens prix.

L'affaire des routes Star. Opinion de M. Key sur Tyner.

Nashville, 24—Hier, dans une entrevue, l'ex-maître général des postes a dit : En 1879, j'ai envoyé le général Tyner faire une enquête sur le service de la côte du Pacifique. Tyner revint avec un rapport écrit, et après l'avoir lu Key dit à Tyner que s'il était publié, Brady croirait que l'on a empiété sur son domaine. Il engageait donc Tyner à voir Brady qu'il croyait capable et honnête.

Tous les rapports du département étaient en faveur de la conduite de Brady.

Il était certain que l'on a trompé plusieurs fois le gouvernement, mais lui, Key, croyait en l'honnêteté de Brady et de Tyner, il a rappelé aussi le fait que le Congrès avait approuvé les recommandations faites par lui et Brady et avait voté les allocations nécessaires pour faire face au déficit dans le service.

Les fêtes de Charleston.

Charleston, 24—Toute la ville s'est consacrée à faire fête au régiment du Connecticut qui la visitait. Les affaires étaient suspendues presque partout ; les banques étaient fermées. Il y a eu parade et revue par le gouverneur Bigelow et son état major et par le général Haygood et son état major.

Ce soir, le maire Courtenay a donné une réception à l'Académie de Musique; il y avait foule; il y a eu des discours par le maire, les deux gouverneurs et autres.

Les troupes du Connecticut partent demain par le chemin de Virginie et s'arrêteront probablement un jour à Washington. Le gouverneur Bigelow part pour Augusta; de là il ira à l'Exposition d'Atlanta.

Marché de la Havane.

Havane, 23—Le marché au sucre est ferme: la balance du stock en main a été vendue à des prix avancés. Il n'y a pas eu de nouvelles ventes en raison des prétentions élevées des acheteurs. Centrifugal 9 1/4 à 96 degrés polarisation en boîtes et boucauts 11 à 11 1/2 réaux (or) par arrobe.

Stocks dans les entrepôts à la Havane et à Matanzas, 39,200 boîtes, 26,900 sacs et 27,000 boucauts. Recettes de la semaine, 4000 boîtes et 175 boucauts. Exportations durant la semaine, — boîtes, 6,800 sacs et 4,350 boucauts, tout pour les Etats-Unis.

Havane, 23—Or espagnol 1,92 3/4 à 1,93.

Change plat; sur les Etats-Unis, 60 jours, 8 1/2 à 9 de prime; do, à courte vue 9 3/4 à 10 de prime; sur Londres, 19 à 19 1/2. de prime; sur Paris 4 1/2 à 4 3/4.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 24, midi—Coton actif; ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 7/8d. Middling Orléans 6 7/16d. Recettes 2900 balles américaines.

Futurs fermes, Uplands, Low Middling clause, livraison en oc obre, octobre et novembre 6 21/32d, novembre et décembre 6 3/8d, décembre et janvier 6 17/32 à 6 13/16d, janvier et février 6 17/32 à 6 1/2d, février et mars 6 9/16d, mars et avril 6 19/32d avril et mai 6 21/32 à 6 5/8d, mai et juin 6 11/16d, juin et juillet 6 23/32 à 6 11/16d.

Liverpool, 24, 1:30 p. m.—Coton actif et plus ferme. Middling Uplands 6 7/16d, Middling Orleans 6 1/2d. Futurs fermes.

Paris, 24, 3 p. m.—Rentes 84fr et 50c.

Liverpool, 24, 3.30—Coton—Uplands low middling clause, livraison en décembre et janvier 6 15/32.

Londres, 24, 4 p. m.—Erie 45 5/8.

Liverpool, 24, 4:30 p. m—Ventes de coton américain 12,300 balles. Uplands, low middling clause, livraison en avril et mai 6 21/32d, juin et juillet 6 23/32d.

Liverpool, 24, 5 p m—Futurs fermes.

Paris, 24—Rentes, 84f. et 45c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 24, soir—Argent 3 à 3 1/2; Change à 4.80. les Bons du Gouvernement sont fortes; nouveaux 5's, coupons, à 101 3/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 112 5/8; nouveaux 4's, coupons, à 116; les Bons d'Etat sont modérément actifs.

New York, 24—Balance à la sous-trésorerie :

Espèces	$76,316 805
Currency	5,075,759

Marchés américains.

New York, 24.—Coton—Recettes nettes 171 balles, brutes 13,276. Futurs fermes à la clôture. Ventes — balles, octobre 11,53 à 11,55, novembre 11,56 à 11,57, décembre 11,72 à 11,73, janvier 11,91 à 11,93, février 12,06 à 12,07, mars 12,22 à 12,23, avril 12,35 à 12,36, mai 12,47 à 12,48, juin 12,58 à 12,59, juillet 12,69 à 12,70.

New York, 24—Coton calme et ferme. Ventes 343 balles Uplands 11 5/8, Orleans 11 7/8. Recettes nettes consolidées 42,651. Exportations pour la Grande-Bretagne 12,906, pour le Continent 3679.

PASSES.

Port Eads, 24, midi—Vent fort du sud-est. Temps couvert.

Arrivé: à 6:15 a m, steamship Explorer, capitaine Corbishley, en 5 jours de Colon, sur lest, à Lucas E Moore & Co.

Parti: steamship City of Merida pour Vera Cruz.

Port Eads, 24, 6 p m—Vents frais du nord. Temps couvert.

Arrivé: à 5:30 p m. le steamship anglais Teutonia, capitaine Beauchette, 28 jours de Liverpool, via Corunna, à Stiles, Weeks & Co.

Le navire allemand Geeshen, capitaine Hiens, 52 jours de Brêmes, sur lest, à L. Ranger & Co.

La barque espagnole Aurora, capitaine Serra, 6 jours de la Havane, sur lest, au capitaine.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 24—Temps clair; thermomètre 66. Le fleuve a baissé de 3 pouces et a maintenant à l'étiage 12 pieds 2 pouces. Pluie toute la journée d'hier. Descendant: City of Alton à 3 h p m, Charles P Chouteau à 1 p m, Cherokee à 5 h p m. Montant: Henry Frank à 8 h hier soir. Arrivé: Natchez à 5 h p m. Le steamer J M White est arrivé et partira probablement à 11 h p m.

Memphis, Tenn., 24—Le fleuve a haussé d'un pouce. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et frais. Le John B Maude est en retard de 12 heures de Caire.

Cincinnati, 24 O. —La rivière a 5 pieds et monte. Temps couvert et plus frais.

Evansville, 24—La rivière a 1 pied 7 pouces et baisse. Temps froid, pluie.

Louisville, 24—La rivière a 1 pied 4 pouces et est stationnaire. Temps couvert, froid.

Pittsburg, 24—La rivière a 7 pouces et baisse. Temps couvert et doux.

Caire, 24—Le fleuve a 21 pieds 11 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 33. Arrivé: Belle of Shreveport de St Louis.

St Louis, 24—Le fleuve a 24 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert, pluie probable. Arrivé: Belle of Memphis de Vicksburg.

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagons, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagons, trois chevaux	65 00 à	—
Wagons, quatre chevaux	75 00 à	95 00
Ox Wagons, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagons, sans corps	70 00 à	115 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagasse	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	55 00 à	—
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Drays de campagne	55 00 à	—

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 24 octobre 1881

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$3,666,934 92	$359,019 62
Même temps la semaine dern.	2,074,813 76	119,304 64

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	
de d'argent (onces)	5,472 85
Payé aux déposants, argent	
do or	
Expédition de Standard Dollar	41,0 0 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1 13
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 7/8d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (onces)	pair	
do (trade dollar)	90	à 95

MONNAIES ETRANGERS

Dollar mexicain		86 1/2
Pièces de 5 francs	.. 90	@ —
Pièces de 20 francs	.. $3.75	@ 3.90
Souverains	.. 4.75	@ 4.85
Pièces de 10 thalers	.. 7.80	@ —
Doublons espagnols	.. 15.40	@ —
Doublons patriotes	.. 15.35	@ —
Doublons mexicains	.. 15.40	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud	.. 98c.	par pess.
20 marcs prussiens	.. 4.60	@ 4.75
Or de la Californie	.. 7 03	p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	.. 57 @	pair p. pep
Or américain mutilé	.. 5 p. 0/0	escompte

MARCHE MONETAIRE.

Il y a une bonne demande et le marché est stable.

Les taux d'esc. mpte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à —
do de seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 8 pourcent
Hypothèque A1	8 à —
do de seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est plus ferme

Connaissement de navire et A1 clear	477 1/2 à 479 1/4
Traites de banque (sommes fortes)	— à 480 1/2
do (sommes faibles)	— à 481
à Soixante jours	

LES FRANCS sont plus fermes

à Francs de commerce	
Traites de banque, nominales	5.31 1/4
à Soixante jours	527 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme

Les banques tirant des chèques à 50 à 25c d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem
U.S. 4 0/0 hier	115 1/2	—
do à New York	116	116 1/4
do à Londres	—	119 3/4
Louisiane 7's à New York	68 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

15 actions du Citizens Bank 129
20 actions Factors & Traders Ins. co........121
La 7's 68 1/2 69 1/4 .... Prime 74 1/2 75 1/4

Bureau à 12.

5,000 Bons à prime 74 3/4
La 7's 58 1/2 69 .... Prime 74 1/2 74 3/4

Bureau à 2 P. M.

La 7's 68 1/2 69 1/2 .... Prime 74 1/2 74 3/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui :

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prix des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5300 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est stable

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	
Low Ordinary	8 1/4	8 1/4	
Ordinary	9 1/4	9 1/4	
Good Ordinary	10 3/8	10 3/8	
Low Middling	10 7/8	10 7/8	Jour férié
Middling	11 1/8	11 1/8	
Good Middling	11 1/2	11 1/2	
Middling Fair	12 1/8	12 1/8	
Fair	13 1/4	13 1/4	

FUTURS.

Fermes.

Octobre 11,25 à 11,30, nov. 11,21 à 11,22, déc. 11,43 à 11,44, janvier 11,63 à 11,64, février 11,76 à 11,77, mars 11,91 à 11,92, avril 12,01 à 12,02, mai 12,11 à 12,12, juin 12,22 à 12,23, juillet 12,28 à 12,30. Les ventes comprennent 61,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté; à Galveston 10; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 10 13/16; à Charleston à 11 1/4; à Wilmington à 11 1/8; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 11 5/8; à Boston à 11 3/4; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 10 3/4; à Philadelphie à 11 3/4; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme : Coton : ordinary 8 3/4, good ordinary 10 1/8, strict good ordinary 10 3/4, low middling 11 3/16, middling uplands 11 5/8, middling Orleans 11 7/8, middling Texas 11 7/8.

FUTURS.

Stable

Octobre 11,52 à 11,53, nov. 11,56 à 11,57, déc. 11,72 à 11,73, janvier 11,91 à 11,93, février 12,06 à 12,07, mars 12,22 à 12,23, avril 12,35 à 12,36, mai 12,47 à 12,48, juin 12,58 à 12,59, juillet 12,69 à 12,70, août 12,80 à 12,81

MOUVEMENTS DU COTON.

RECU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 251,931 balles, même temps l'année dernière 211,798 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,032,167 balles, même temps l'année dernière 1,198,679 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 132,213 balles, même temps l'année dernière 143,216 balles; de tous les ports des Etats-Unis 476,056 balles, même temps l'année dernière 609,089 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 165,909 balles, même temps l'année dernière 137,734 balles; à tous les ports des Etats-Unis 609,459 balles, même temps l'année dernière 570,078 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Actif

Coton—6 7/16d pour les middling uplands, 6 1/2d pour le middling Orléans.

FUTURS

5 p. m.—Stables

MARCHE DU HAVRE.

S'affermissant

Coton—80fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Vu le peu de recettes de sucre et de mélasse et l'inactivité du marché il ne nous est guère possible d'établir des cotes. Les ventes aujourd'hui ont été comme suit: choice white nouveau 9 5/8c, gray clarifié nouveau 8 3/4, nouveau sirop 70 à 71c, et 27 barils de vieilles mélasses inférieures à 27c. Les vieilles mélasses sont cotées à 24 à 28c. Samedi les new off whites se sont vendus à 9 1/4 à 9 1/2c, new yel low clarifié 8 15/16 new gray clarifié 8 5/8c, et le nouvelle mélasse centrifuge à 56c.

Reçu aujourd'hui 30 boucauts, 43 barils de sucre et 125 barils de mélasse.

Le stock sous les hangars est de 399 boucauts et 63 barils de sucre et 40 barils de mélasse.

RIZ CLEAN.—Le marché est stable et la demande bonne : les prix sont les mêmes. Reçu aujourd'hui 1705 barils.

Nous cotons :

	la livre
Clean No. 2	3 1/2 @ 3 3/4
Commun	5 @ 6
Ordinary	6 @ 6 1/4
Fair	6 3/8 @ 6 1/2
Good	6 3/4 @ 6 7/8
Prime	6 7/8 @ 7
Choice	7 1/2 @ 7 3/4

RIZ BRUT—En très bonne demande à $4 00 à $5 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy $7 90 à 8 12 1/2 le baril, choix $7 65 à $7 85 family $7 25 à $7 50, treble extra $6 75 à 7 25

FARINE DE MAIS—Stable à $3 40 à $3 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 3 à 5 50 le baril.

GRU—$5 50 à 5 65 le baril.

GRU FIN—$5 60 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau, avoine 3 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à $7 à 88c par boisseau pour le blanc, 82c à — pour le jaune et 78 à — pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 54 à 56c le boisseau pour le western.

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choisi $24 à $24 50, strictly prime à — à $22 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont très calmes et faibles

MESS PORK—$18 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7 5/8 à 7 3/4c

BACON—Epaules —c la livre, clear ribbed 10 3/4, clear à —, long clear 10 1/8

GRAISSE—En tierçons, raffiné 12 3/4c, prime steam —

JAMBONS—13 1/2 à 14 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots :

MESS PORK—$18 75 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 1/4c.

BACON—Epaules —c, clear rib sides 11, clear sides —, long clear 11 1/4c la lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 1/2 à 15c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Raffiné en tierçons 13c, raffiné en kegs 13 1/4c, raffiné en baquets 13 1/2c, prime steam — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess park $14 à $14 50 le baril, $4 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market $9 50 à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 1/4 à 12 1/2c, good 11 1/2 à 11 3/4, fair 11 à 11 1/4c, ordinary 9 à 9 1/2c par lb.

THE—Oolong, common à fine 17 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy —à 36c. Western creamery choice new, 26 à 30c; western creamery prime 26 à 30c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c. Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c

FROMAGE—De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16 1/2c, choice Illinois skims 12 à 13c, prime skims 7 à 8

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/2c la livre German olive 5c, family —— à 3 3/4c, palm —à 3 1/4c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à 92 1/2c pour gros et à $1 27 1/2 pour fin. Turk's Island 90c le boisseau Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 16c la livre.

STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants :

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice à $5,00 le baril; raisins 10c la livre. Poires Duchesse $6 à 9, Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 7c la livre. noix de la Virginie 8 1/2c Pacanes 6 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10 1/2c Pommes sèches 8 1/2 à —c.

ETRANGERS—Nouvelles oranges de la Louisiane $3 00 le baril. Citrons Palermo $7 00 la boîte. Messine $7 00 Malaga à $5 50 Figues de Naples — la livre. Figues layer 18c la livre, figues ovales — à — la livre. Raisins layer à $3 00 la boîte; Londres layer $3 50. Figues bananes $1 00 à — le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dattes 5 1/4 à 5 1/2c la liv Currants 7 1/2c la liv. Prunes 8 1/2 à 9c la liv Citrons 21c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11 1/4 à 11 1/2c. Noix anglaises 17c; de Grenoble 12c. Noix de Cocos—au détail à $5 00 le 100; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28 le ton, livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 à $28 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 45c, huile raffinée 50 à 51c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.)

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est modérée à $3 $3 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OIGNONS—Western et Eastern $4,25 à $4,50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—Ceux de Chicago à $15 00; en demande et marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $12 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 1/2 à 7c la livre, white kidney 6 1/2c, red kidney choisis 5 1/2 à 6c, western white à — à —c, western red kidney — à —. Pois verts 4 à 4 1/2c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à — la douzaine, poulets $2 à 2 35; canards $2 50 à $3 25 oies 4 à 4 50, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $6 à $8 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $3 75; poulets $2 00 à $2 75; canards $2,50 à —; oies $4; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 16 à 18c, ceux de la Louisiane 20 à 22c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 5 à 5 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 13c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 8 3/4c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6 1/2c, kips. 14 à 30 livres, — à 8 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged group hides et grub selections 3c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 2c, noire 3 à 3 1/2c

PLUMES—Choice plumes d'oies 75 à 90c la liv

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7 1/2c la liv., good 8c. Low leaf 8 à 8 1/2c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c Selections, rien ici. Cuttings grades en boucauts.—Lugs 8 à —, common leaf 9 à —, medium leaf 12 à —, good leaf 14 à 15c. selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound. 40 à 45c common 11-inch 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livres, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 46c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 70c. No 1 livres extra fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à $2.25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.15, G $2.50, H $2.25, I $2.50, K $3.00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 50 à —, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 1/2 livre, 10 3/4c la yarde; 2 livres 11 1/2c; 2 1/4 livres 12 1/4c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 à — net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, steak coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 le ton. boucaut 65c la boîte; en gros à 50 à 52 1/2c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		
do 1re qualité	—	@ —
do 2e do	—	@ —
do 3e do	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@ $32
do 1re qualité	$25	@ $30
do 2e do	$18	@ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 3/4	@ 6
do 2e do	—	@ 4 1/2
do 3e do	2 1/2	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50	@ 4 00
do 2e do	$ 2 50	@ 3 00
do 3e do	$ 1 50	@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 7 00	@ 9 00
do 2e do do	$ 5 00	@ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@ 10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00	@ —

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 25 OCTOBRE 1881.

Vicksburg....ROBT. E. LEE. 5 P M
The Forts....ALVIN. à 11 A M
Grand Isle....DOLPHIN. à 8 A. M.
Washington....FANCHON. à 5 P M
Shreveport....SILVER CITY. à 5 P M
Ouachita River....CORONA. à 5 P M
Laurel Valley....ST. MARY. à 5 P M
White River....CHEROKEE. à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 24 OCTOBRE 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

Brick (amér) Jno Welsey, Hines, Providence
Brick (ital) Aurora, Coppola, Gênes
Brick (ang) Eaglet, Durham, New York
En transit

ARRIVES.

Steamship (ang) Chiswick, Jones, Havane précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship Wm G Hewes, Brown, Havane précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship (mex) Tabasco, Powell, Galveston
Navire (ang) Bonanza, Webster, Londres

23 octobre

Steamship Margaret, Otteson, Ile Ruatan
Steamship Wanderer, Evans, Belise, Honduras
Navire (ailé) Geo Washington, Probst, Brême

Au Nouveau Bassin

Steamer Amite, ——, Apalachicola

BATEAUX A VAPEUR.

H Hanna Blanks, Holmes, de Staffords
Assumption, Charlet, de Donaldsonville
Earle, Sweeney, de Starts Landing
Alvin, Scovell du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine
Belle, Harper, du haut du fleuve
Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
Ed. Richardson, Beck, de Arkansas City
Will Kyle, Kane, de St-Louis

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (ang) Richmond Greystone, Tampico
Steamship (esp) Espanol, Lizanaga, Cienfuegos
Steamship (ang) Author, Jackson, Rio de Janeiro

EXPORTATIONS

PROVIDENCE—par brick John Wesley, 1452 balles coton

GENES—par brick Aurora, 863 balles coton, 40 boucauts tabac, 1 caisse échantillons de tabac, 206 sacs sabots d'animaux, 3000 merrains

IMPORTATIONS.

MIDDLESBORO—par steamship Bertie, 7340 rails en acier, 5427 rails en fer, à ordre

ILE RUATAN—par steamship Margaret, 3748 régimes bananes, 12,012 figues bananes, 45,638 cocos, 2416 oranges, 65 ananas, 24 demi barils limons, S Otéri & Bro

LIVINGSTON, PORT CORTEZ & BELIZE.—par steamship Wanderer, Livingston, 46 sacs café, Smith Bros & co—10 sacs café, A H Mochs—114 sacs café, 13 balles salsepareille, 2 balles peaux, 43 barils oranges, 200 peaux, Macheca Bros—Puerto Cortez 100 peaux, 2065 régimes bananes, 25,050 figues bananes, 17,000 cocos, 2900 demi régimes bananes, 2 balles peaux, 3 balles gomme, 1 sac café, 1 demi baril limons, Macheca Bros—Belize, 760 demi régimes bananes, 1 baril peaux alligators, 3 barriques gomme, 32 balles peaux, 33 peaux, 1 sac gomme, Macheca Bros—$1271 en espèces, P W Evans

Arrivages de Produits.

STAFFORDS—par steamer H Hanna Blanks, 456 balles coton, 3 sacs coton en graine, 4693 sacs graines coton

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption, 20 boucauts sucre, 107 barils mélasse, 31 sacs riz brut

STARTS LANDING—par steamer Earle, 440 balles coton, 6 sacs coton en graine, 2399 sacs graine coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin, 62 barils sucre, 234 barils riz, 595 sacs riz brut

PLAQUEMINE—par steamer Whisper, 5 balles coton, 29 sacs coton en graine, 22 barils mélasse, 408 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle, 449 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay, 1408 balles coton, 1639 sacs graines coton, 17 sacs coton en graine, 13 boucauts sucre, 47 barils mélasse

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee, 4554 balles coton, 4183 sacs graines coton, 15 sacs coton en graine, 461 sacs tourteaux

ARKANSAS CITY—par steamer Ed Richardson, 4117 bal es coton, 11,302 sacs graines coton, 1067 sacs tourteaux

ST.LOUIS—par steamer Will Kyle, 87 balles coton, 2709 barils farine, et marchandises diverses

APALACHICOLA—par steamship Amite, 41 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY, 600 balles coton, 18 boucauts sucre, 1 demi barils sucre, 1 baril mélasse, 1 baril fond de citerne, 65 barils riz, 1993 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 747 balles coton, 13 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 1456 balles coton